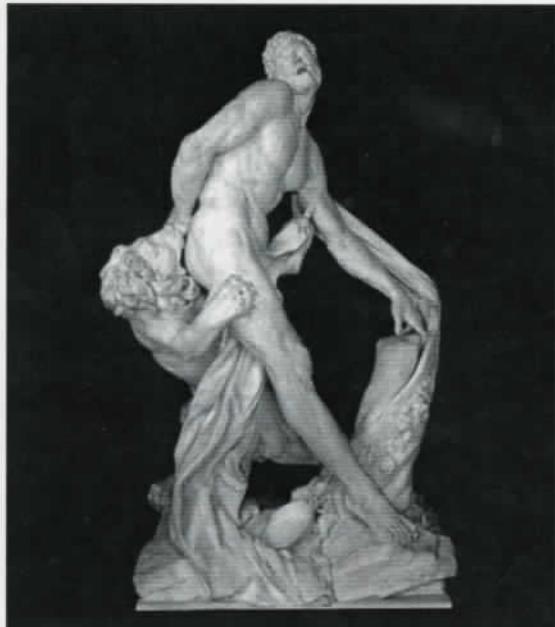


L'ALEPH - X

Philosophies, Arts, Littératures

LE CORPS



Descartes où t'as mis le corps ?

J.-C. Beaune

L'image du corps dans les langues

D.-L. Jamet

Hoc Est Signum Corpus Meum...

Amadeo

Le corps pré-texte

S. Pawloff

Le ballet des corps M. Travard

Mélancolies

E. Bruyas

Le corps-souffle du danseur

contemporain M. Clark

ENTRETIEN : I. TOTH - Autour de Cioran

N°2 - JUIN 1999 - 39 F.

ISBN 2-913801-00-5

LE CORPS-SOUFFLE DU DANSEUR CONTEMPORAIN

c est la bouche qui respire et qui avale
o tous les organes ronds
r les liquides qui montent
p le corps proprement dit avec la tête (ou les bras)
s tout le tuyautage, ou le souffle

Paul Claudel, *œuvres en prose*
 Idéogrammes orientaux

Ses pieds glissent sur le sol, nus.
 Sa peau claque ; elle frissonne.
 Ses tissus se froissent (ses muscles aussi, parfois)
 Je l'entends. Il respire.

Air expiré, air inspiré (notons qu'*inspirare* = souffler dans... serions-nous insufflés ?)
 Ebranlement de l'air.
 Est-il ému ? L'air. L'*aer*.
 il court...

Un frappé, un bougé,
 une voix.
 Le son vibre ; il chuchote.
 Le danseur parle. Il mâche les mots, me les souffle.
 Le son franchit l'ouverture de sa bouche ; en soupir, en babil, en parole.

Son corps est nu, son corps est un.
 Son corps dansant est dans la totalité.
 Un morceau de jambe, de bras, un bout de langue s'échappe parfois, c'est entendu.
 Mais toutes ces parties se lient, s'articulent et s'enveloppent d'une même peau, élastique. Et, en un instant d'immobilité dynamique, le corps oublie son astreinte.

Le corps-souffle, c'est sa présence immatérielle, la faculté qu'il a de transsubstantier sa propre matière.

Il cherche ; je le vois, il perd ses gestes ; il perd son équilibre et se lâche.
 Equilibre-déséquilibre,

contraction-relâchement.

Entre-deux, un trait d'union, un espace. Une retenue, un état de tension ou d'extension.

Espace-trace-articulation.

Le trait combine les mots, les lie, et neutralise leur dualité. Celle-ci est transcendée et suggère un tiers état, un état de suspension, où le mouvement existe en un point O de présence-absence.

Un interstice,
une petite bulle d'air,
un espace de résonance,
pour voyager un peu.

M. Clark.
(Paris)